

CORPUS D'ANALYSE DES ERREURS PRÉPOSITIONNELLES CHEZ LES ANGLOPHONES APPRENANTS DU FLE AU GHANA¹

Elias Kossi KAIZA

Université du Ghana - Legon

elkaiza@yahoo.com // ekkaiza@ug.edu.gh

Résumé: Dans l'enseignement supérieur en milieu anglophones, l'apprentissage du français, langue étrangère (FLE) occupe une place de plus en plus importante étant donné son rôle essentiel dans l'intercommunication et l'intercompréhension avec les locuteurs francophones dans divers secteurs à l'échelle mondiale. Cet apprentissage, bien qu'il ait commencé dans la plupart des cas au cycle secondaire au Ghana, continue d'être confronté aux erreurs des apprenants. Ces erreurs se ressentent à plusieurs niveaux de la langue, notamment celui des catégories grammaticales et lexicales telles que les prépositions. Cet article se donne pour objectif d'analyser les raisons des erreurs liées à l'usage des prépositions, à partir d'un corpus de textes écrits par des apprenants de FLE à l'Université du Ghana, Legon. Il voudrait également proposer une stratégie de remédiation à ces erreurs en vue de faciliter l'enseignement/apprentissage des prépositions en classe de FLE.

Mots Clés : Analyse d'erreurs, préposition, interférence linguistique, erreur, français langue étrangère.

Abstract: In higher education in English-speaking communities, learning French as a foreign language (FLE) is becoming increasingly important, seeing its essential role in intercommunication and intercomprehension with Francophone speakers in various sectors on a global scale. This learning, although in most cases started at the secondary level in Ghana, continues to face errors committed by learners. These errors are felt at several levels of the language including those grammatical and lexical categories such as prepositions. This article seeks therefore to analyze the sources, following an identification of errors related to the use of prepositions in the written corpus of learners and finally propose a strategy to remedy these errors thereby facilitating the teaching / learning of prepositions in FFL class.

Key words: Error analysis, preposition, linguistic interference, error, French as a foreign language

¹ Corpus of analysis of prepositional errors among Anglophone learners of FLE in Ghana

0. Introduction

L'apprentissage du français langue étrangère (FLE) dans les milieux Anglophones est toujours confronté à des difficultés qui résultent largement du contexte plurilingue des apprenants. C'est vrai qu'en apprenant une langue, que ce soit l'acquisition de la langue première (L1), seconde (L2) ou étrangère (L3), les apprenants font toujours des erreurs (Brown, 1987). Des interférences causent des confusions chez la plupart des apprenants compte tenu des similarités et des différences linguistiques soit avec la langue maternelle soit avec les premières langues étrangères apprises. Ces interférences deviennent de plus en plus une source importante d'erreurs dans la classe de FLE. Les erreurs peuvent se manifester à l'oral comme à l'écrit. La notion d'erreur est un phénomène qui continue d'attirer l'attention des didacticiens et des chercheurs en linguistique.

Dans cette perspective, cet article se donne pour objectif tout d'abord de constituer un corpus écrit des étudiants anglophones valide servant à la détection des erreurs en FLE. Il s'agira ensuite, d'analyser les sources, à la suite d'une identification des erreurs liées à l'usage des prépositions du point de vue syntaxique et sémantique et enfin de proposer une stratégie de remédiation à ces erreurs facilitant l'apprentissage des prépositions en particulier et du français en général.

0.1 Cadre conceptuel et théorique

Dans la communauté anglophone au Ghana, il est important de noter que l'interférence linguistique est à la base d'une grande partie des erreurs commises par les apprenants anglophones dans le processus d'apprentissage du français. L'interférence se manifeste au niveau des prépositions et conduit aux erreurs prépositionnelles en français. La préposition selon Pourgeoise (1998, p.303), est un terme invariable qui relie deux mots ou groupe de mots de fonction différente. C'est donc un instrument de liaison qui permet d'introduire un autre mot devant lequel il se place, d'où son nom : « préposition ». Cependant les apprenants anglophones du FLE utilisent les prépositions en français de manière inappropriée dans la communication orale aussi bien qu'à l'écrit (ex : *C'est très facile pour faire *d'une transaction / C'est à travers *de cette relation avec Raymond/ L'inspecteur de police est impliqué *avec beaucoup de problèmes* etc.). Ce mauvais usage des prépositions détourne le sens du message véhiculé ou encore le rend incompréhensible parfois. Notons que les prépositions jouent un rôle très important dans les structures analytiques d'une langue. La plupart des langues étrangères (anglais, espagnol etc.) et des langues maternelles du Ghana (éwé, twi etc.) foisonnent de prépositions de par leur structure syntaxique sujet-verbe-complément. En plus de participer à la structuration des phrases, les prépositions sont des outils linguistiques très importants pour la compréhension sémantique d'un énoncé. Même si elles peuvent être directes (*le professeur parle à l'apprenant*) ou indirectes (*Kofi donne son stylo à la fille*), visibles ou invisibles, elles servent de soutien aux expressions de toutes sortes en langues ghanéennes aussi bien qu'en langues secondes ou étrangères. Si les

apprenants s'approprient leurs langues maternelles (éwé et twi) qui regorgent de prépositions tout comme l'anglais et le français, qu'est-ce qui explique alors les erreurs prépositionnelles dans les productions de ces apprenants de FLE ? Quelles sont les sources de ces erreurs et comment améliorer l'enseignement/apprentissage des prépositions chez les apprenants de FLE ?

Dans la didactique des langues étrangères, les erreurs commises par des étudiants constituent en partie une piste d'étude ou d'analyse en vue de développer des stratégies pour améliorer l'apprentissage des apprenants. De même, les enseignants ainsi que leurs apprenants cherchent régulièrement des techniques pour faire face à toutes les difficultés rencontrées dans le processus enseignement/apprentissage car les erreurs témoignent de stades cognitifs transitoires dans l'itinéraire d'apprentissage. L'erreur pourrait être désignée comme « une trace d'une activité intellectuelle authentique, évitant reproduction stéréotypée et guidage étroit [...], le signe et la preuve que joue chez l'élève un apprentissage digne de ce nom » (Astolfi, 2003, p.45). Cette assertion souligne donc que la notion d'erreur renvoie à un processus et non à une fin car dans la logique de la construction, toute erreur est signe d'apprentissages évolutifs, influencés par le contexte, les nouveaux savoirs et l'oubli. Corder (1980) postule que l'erreur désigne une catégorie de formes linguistiques inacceptables par les locuteurs/interlocuteurs natifs par rapport à la norme commune d'expression. Cette forme inacceptable, pour lui, est le résultat d'une méconnaissance des règles du système linguistique de la langue d'apprentissage. Mais Gass et Selinker (2008) notent une insuffisance dans l'analyse de Corder. Ils expliquent que la supposition qu'une forme ou construction correcte renvoie à la bonne maîtrise des règles d'usage pourrait être trompeuse car quand un apprenant, après avoir produit des formes correctes est soumis ultérieurement à une analyse dans son apprentissage, on pourrait découvrir que les règles d'usage ne sont pas aussi bien intériorisées qu'on le croyait. Le fait est que l'erreur est indispensable dans l'apprentissage du FLE comme le souligne Caroline (2014) : "au cours de l'apprentissage, les apprenants d'une langue étrangère commettent des erreurs et les élèves en classe d'immersion ne font pas exception. Vu ces définitions, il convient alors de déduire que l'erreur est souvent considérée comme un élément négatif qui doit être évité malgré son apport dans la construction du savoir et du savoir-être dans l'apprentissage des langues. Cependant, à l'arrivée du modèle constructiviste de l'apprentissage, cette notion de négativité de l'erreur en didactique prend une nouvelle dimension. Ainsi, l'erreur n'est plus aujourd'hui un péché dans l'apprentissage ou un échec à sanctionner dans la didactique des langues étrangères. Elle mérite d'être étudiée pour l'amélioration du processus enseignement/apprentissage en classe de français.

Dans le contexte ghanéen, une observation participante dans laquelle l'enquêteur est intervenu dans des interactions et des activités langagières quotidiennes des enquêtés en classe, indique l'utilisation problématique des prépositions dont parle Leeman (2008) chez les étudiants anglophones de FLE.

L'étude cherche donc à trouver par le biais d'un corpus écrit, les sources de ces erreurs. Partant de la structure de base d'une phrase Sujet-Verbe-Objet (SVO) par Tesnière (1959) qui met en exergue le concept de dépendance, le rapport établi entre les mots permet de déceler les rapports existants entre le sujet, le verbe et les autres objets ou compléments au niveau des syntagmes nominaux et verbaux de la phrase. De plus, en s'inspirant de l'analyse d'erreurs de Corder (1980) qui compare la langue cible et l'interlangue des apprenants lors de l'apprentissage et du modèle de la taxonomie de classification de Vasquez (1999), nous voulons étudier ce phénomène linguistique dans les productions écrites des étudiants. Cette analyse ne s'occupe pas seulement de l'interférence des erreurs commises relative à la complexité interne de la langue cible mais elle tient aussi compte d'autres techniques de communication dans l'apprentissage. C'est dire que cette théorie explore toutes les stratégies nécessaires qui se manifestent chez l'apprenant lors de son apprentissage. Pour ce faire, il nous faut un corpus produit par des apprenants pour établir la validité du problème soulevé.

0.2 Méthode de recueil et d'analyse des données

Cette étude a été menée auprès des étudiants de l'Université du Ghana. C'est l'une des universités publiques ghanéennes où un département est consacré aux études françaises, de la licence au doctorat.

-Population d'enquête

Notre population d'étude est composée des étudiants de l'Université du Ghana-Legon précisément ceux de la troisième année qui sont presque au terme de leurs études du premier cycle universitaire. Notons que la plupart des étudiants ghanéens étant Anglophones apprennent le français comme langue étrangère dans les institutions scolaires. Tandis que certains apprenants ont commencé l'apprentissage du français au niveau primaire dans les écoles privées, d'autres l'ont commencé à partir du secondaire premier cycle. Malgré cette disparité dans la durée d'apprentissage du français, les apprenants commettent tous les erreurs liées à l'usage des prépositions. L'étude a porté sur soixante-dix (70) cas sur un total de 156 étudiants inscrits en troisième année au cours de l'année académique 2016-2017. Les 70 participants, un échantillon représentatif des étudiants à ce niveau (3^{ème} année) ont été sélectionnés par la technique d'échantillonnage aléatoire et soumis à deux protocoles de collecte de données développés dans les paragraphes ci-dessous.

-Instruments d'enquête

Étudier les erreurs dans le corpus des apprenants exige une méthodologie qui fait appel à certains instruments en vue de collecter des données nécessaires adéquates. Cette étude sur les erreurs prépositionnelles des apprenants de FLE s'appuie sur l'observation d'un corpus écrit.

- *L'observation*

L'étude est partie d'une observation participante où l'enquêteur est impliqué dans des interactions régulières et des échanges langagiers avec les enquêtés pendant une période d'un semestre. Cette participation directe expose l'incapacité des apprenants à s'imprégner des syntagmes prépositionnels dans leurs constructions phrastiques. L'enquêteur recueille des erreurs dans l'usage des prépositions dans les interactions verbales des apprenants en classe.

- *Le corpus écrit*

De l'observation mentionnée ci-dessus, un test de pré-enquête sur l'emploi des prépositions a été administré aux participants. Il s'agit d'un test où les apprenants devaient compléter les phrases avec la préposition appropriée. Ce test a été fait en 30 minutes sous forme de devoir de classe surveillée par l'enquêteur et son assistant. Les copies des apprenants ont été récupérées et corrigées. En plus du test, nous avons eu recours à un autre corpus définitif des apprenants. Ce deuxième corpus est donc constitué de copies d'examen du second semestre administré en mai 2017 de l'année 2016/2017. Ces productions écrites proviennent des épreuves de littérature, d'expression écrite (rédaction) et de traduction ; il est demandé aux étudiants de s'exprimer librement suivant leur raisonnement sans contrainte et de faire valoir leurs connaissances langagières. Le choix des examens du second semestre a été fait étant donné que c'est au cours de ce semestre que la plupart des épreuves rédactionnelles se déroulent. Nous avons choisi le corpus écrit car les programmes d'études du FLE insistent non seulement sur la communication orale mais aussi sur la communication écrite comme mode d'élaboration progressive des savoirs ou des connaissances dans les rencontres quotidiennes en classe de langue. Bref, le choix du corpus écrit se justifie par le fait qu'il révèle la réalité de la compétence langagière et met en évidence la maîtrise morphosyntaxique des apprenants en FLE. Nous avons pu recueillir les données du corpus écrit de l'examen grâce à l'autorité du chef de département et du chargé des examens. Sur la base de ce corpus écrit, une méthode qualitative a été adoptée pour recenser et interpréter les résultats.

1. Présentation des résultats et éléments de discussion

Nous avons, par le biais de la structure de base d'une phrase de Tesnière (1959), analysé les copies d'examen des apprenants sous forme tabulaire pour catégoriser les erreurs commises par ces derniers dans l'usage des prépositions en classe de FLE. Cette partie fait donc la lumière sur la présentation, l'analyse et la discussion des données de notre corpus. Diverses catégories d'erreurs ont été recensées à savoir : erreur de structure, erreur lexicale, erreur d'addition et d'omission et erreur sémantique. Nous présentons ci-dessous, dans les tableaux, quelques erreurs selon la classification identifiée.

1.1 Erreurs de structure

Au titre des erreurs syntaxiques, nous avons relevé celles concernant la structure, l'arrangement des unités linguistiques dans les productions écrites des apprenants.

Phrases du corpus	Au lieu de
1. [A cause , on va trouver beaucoup de mauvaise information comme la pornographie]	1-À cause de l'internet, on peut trouver beaucoup de mauvaises informations comme la pornographie etc.
2. [le diner qu'il a donné le village sur son initiation...]	2-Le diner qu'il a organisé au village à l'occasion de sa cérémonie d'initiation
3. [Il est utilisé pour broadcaster les nouvelles bonnes à nous familles et amis]	3-L'internet est utilisé pour diffuser les nouvelles aux membres de familles et aux amis

Tableau 1 : Erreurs de structure

Les données du Tableau (1) relèvent quelques exemples des erreurs de structure. Les productions des apprenants ne sont pas conformes à la norme ou à la règle d'usage de la langue française. Les données nous montrent que les apprenants ne maîtrisent pas encore la structure syntagmatique du français. Dans l'exemple 1, l'auteur ne s'approprie pas bien les locutions prépositives ; au lieu de « à cause de + nom », il a mis « à cause + sujet d'un verbe », ce qui n'existe pas dans la structure phrastique en français. Cette erreur peut être influencée partiellement par leurs langues maternelles telles que l'éwé, la langue maternelle de l'apprenant ou encore son interlangue puisque cette expression n'est conforme ni à la structure française ni à celle anglaise. Par rapport au corpus de l'exemple 2, l'auteur s'est trompé non seulement sur la transitivité du verbe « donner », mais aussi sur la préposition « sur ». Il est évident que cette erreur émane de l'incompétence des étudiants par rapport à l'emploi de ce verbe où la plupart de ces derniers utilisent souvent « give » comme verbe transitif direct alors que ce verbe est transitif direct et indirect. De plus, l'auteur transpose l'idée de « on the occasion of his initiation » en français d'où l'emploi de la préposition « sur » au lieu de « à ». Quant au 3^e exemple, la structure est complètement éloignée de celle de la syntaxe française. Elle révèle une hybridité linguistique du français et de l'anglais qui s'effectue dans le corpus écrit des apprenants anglophones de FLE. Cette hybridité implique le mélange des unités linguistiques du français et celles de l'anglais « *broadcaster* » qui signifie « diffuser ». Cela peut être dû à une alternance codique où l'étudiant substitue un élément linguistique compte tenu du manque de lexique approprié dans la langue cible. Ce mixage des langues rend bien souvent difficile la compréhension des énoncés produits. En effet, à partir des erreurs liées à la structure phrastique, nous sommes

parvenus à repérer également des erreurs lexicales qui portent principalement sur les prépositions.

1.2 Erreurs lexicales

Selon Laniel (1991), les erreurs lexicales désignent toutes les difficultés accompagnant les choix lexicaux des apprenants durant une activité orale ou écrite. De telles difficultés, ajoute Laniel (*idem*), sont dues en grande partie à leur méconnaissance partielle ou totale des propriétés sémantiques de la langue, objet d'apprentissage. A partir de cette définition et de l'analyse de la production écrite des apprenants, nous avons pu repérer les erreurs lexicales issues de l'emploi des prépositions. Nous avons identifié et relevé une confusion par rapport au choix des prépositions appropriées dans le corpus collecté.

Phrases du corpus	Au lieu de
4. [...ils échouent en école]	4-...ils échouent à l'examen
5. La morte de Djanta a aussi contribué de l'éducation des femmes dans son village.	5- La mort de Djanta a aussi contribué à l'éducation des femmes dans son village
6. Il a atteint le sommet Avande dix heures d'escalade	6- Il a atteint le sommet avant dix heures d'escalade

Tableau 2 : Erreurs lexicales

Le tableau 2 concerne les données relatives à la sélection des prépositions dans les énoncés. Les exemples 4 et 5 indiquent que les auteurs font face non seulement à une connaissance inadéquate de la notion de préposition, mais aussi à des insuffisances relatives à la transitivité des verbes. En d'autres termes l'apprenant ne distingue pas les verbes accompagnés de prépositions qui, la plupart du temps introduisent les compléments d'objet indirect des verbes transitifs directs qui n'en admettent pas. Aussi est-il noté que l'auteur de l'exemple 4 s'est confronté à un dilemme de choix par rapport à la préposition appropriée dans la mesure où le verbe « échouer » est d'une double transitivité (verbe transitif et intransitif). Dans cette circonstance, au lieu de « *ils échouent à l'examen* », la phrase 4 dit : « *ils échouent en école* ». Une telle erreur dont la source provient certainement de l'anglais « ...in school » peut avoir une incidence structurale sur la langue cible. De même, la préposition appropriée de l'exemple 5 devrait être « *contribuer à* » et non « *contribuer de* ». Pour ce qui est de l'exemple 6, l'apprenant a utilisé un lexique qui n'existe ni en français ni en anglais. Il se peut que l'auteur se soit trompé quant à l'écriture du mot.

La confusion dans le choix des prépositions peut entraîner des erreurs au niveau syntaxique et sémantique rendant l'énoncé redondant car l'intention du locuteur peut être mal comprise par son interlocuteur. Cela revient à dire que la

mauvaise sélection des prépositions dans une communication peut empêcher la compréhension à un locuteur natif. En dehors de ces erreurs lexicales, nous avons identifié également d'autres erreurs dues à l'addition et à l'omission des prépositions dans les productions de nos apprenants.

1.3 Erreurs d'addition et d'omission

Dans le corpus constitué des apprenants anglophones de FLE, nous avons recensé des erreurs morphosyntaxiques mettant en exergue l'utilisation double ou encore l'omission des prépositions en français. Certaines de ces erreurs sont relevées dans le tableau qui suit :

Phrases du corpus	Au lieu de
7. [On peut reçoit d'information de grâce à la media social comme feedback]	7-On peut recevoir des informations comme feedback grâce au réseau social
8. [le diner qu'il a donné <u>le</u> village <u>sur</u> son initiation...]	8- Le diner qu'il a organisé au village à sa cérémonie d'initiation
9. [Je dors quand j'arrive à chez moi].	9- Je dors quand j'arrive chez moi

Tableau 3 : Erreurs d'addition et d'omission

Les données recueillies dans le tableau 3 indiquent la non-maitrise de l'emploi de certaines prépositions en français chez les apprenants anglophones de FLE. Les exemples 7 et 9 présentent des erreurs d'addition c'est-à-dire l'utilisation de deux différentes prépositions successives ; ce qui n'est pas conforme aux règles d'usage des prépositions en français à moins que c'est le cas des locutions prépositives (ex : avant de, en face de etc.) où l'on trouve la mise ensemble de deux ou plusieurs prépositions qui d'ailleurs donne un sens absolu à son énoncé. Ainsi, cette manière d'utiliser les unités linguistiques conduit aux erreurs prépositionnelles qui touchent non seulement la syntaxe mais aussi le sens de la construction phrastique. L'ajout des prépositions « **de** » et « **à** » dans les exemples 7 et 9 respectivement a rendu les phrases superflues. Il s'agit ici dans cette catégorie, d'une hypercorrection qui atteste également de la maitrise inadéquate de la structure syntaxique de la langue d'apprentissage chez les apprenants du FLE. En ce qui concerne l'omission, nous avons pu relever un nombre d'exemples indiquant cette erreur, comme « On essaye souvent *trouver une pseudo explication psychologique », « le but *ce travail de voir ... », « les femmes ne sont pas contentes *leurs cheveux ». Tous ces exemples comportent des erreurs prépositionnelles qui peuvent agir sur la phrase du point de vue syntaxique et sémantique. Il est probable que leur occurrence dans les productions des apprenants remonte à une mauvaise appropriation des règles d'usage des prépositions en français. L'auteur de l'exemple 8 a omis la préposition,

une indication qui souligne l'état imparfait de la connaissance de la transitivité des verbes. Ces erreurs d'addition et d'omission sont très répandues dans le corpus de nos apprenants.

2. Synthèse des discussions

Les prépositions omniprésentes dans la langue française posent beaucoup de difficultés aux apprenants de FLE. L'analyse du corpus écrit des étudiants révèle une maîtrise inadéquate ou une méconnaissance de la part de ces derniers de l'emploi des prépositions, d'où un transfert négatif d'une connaissance préalable sur la langue cible. Les erreurs repérées sont principalement dues à la méconnaissance des règles d'usage par rapport à la transitivité des verbes, à la partition et à la confusion du choix de la préposition. Ainsi, certaines de ces erreurs sont issues des langues premières, de l'anglais et de la maîtrise insuffisante de la norme d'usage de certaines unités linguistiques telles que les prépositions en français, la langue d'apprentissage. Nous avons noté un emploi fréquemment erroné surtout au niveau des prépositions *à, de, en*. Ces difficultés relèvent de l'incompétence des apprenants par rapport à l'application des règles d'usage. Des erreurs prépositionnelles sont donc identifiées du point de vue syntaxique et sémantique. Il est observé que les erreurs liées à l'usage des prépositions contribuent à une bizarrerie de constructions phrastiques qui se comprennent difficilement. Soulignons qu'une préposition prend son sens en relation avec les autres éléments de la phrase, ainsi son utilisation inappropriée peut détourner le sens de la phrase entière et empêcher une bonne intercompréhension.

3. Recommandation

Le processus d'apprentissage et les erreurs sont liés car c'est un appui important de progression pour l'apprenant. Les enseignants doivent ainsi considérer les erreurs comme une source d'information, un avantage inattendu et/ou un défi à relever afin de dynamiser l'enseignement/apprentissage en classe de FLE. Les erreurs dans les copies des apprenants présentent les difficultés auxquelles ils font face et méritent d'être corrigées. Nous nous proposons de suggérer quelques stratégies d'apprentissage qui pourront être adoptées par les enseignants et leurs apprenants afin de minimaliser, voire surmonter les erreurs prépositionnelles dans les productions écrites des derniers.

Nous proposons tout d'abord, le développement d'un didacticiel qui pourra faciliter l'apprentissage des prépositions. Le didacticiel peut être utilisé tant en présentiel qu'en dehors des cours par les apprenants et les enseignants. Le tutoriel doit présenter de manière progressive, avec des exemples clairs, la notion de préposition suivie d'exercices d'appropriation. Ces exercices peuvent être sous forme de questions à choix multiple (QCM), d'exercices à trous à compléter...

Il est ensuite important que les enseignants prennent en compte l'environnement plurilingue des apprenants dans sa préparation et soient prêts à

prévoir la possibilité d'erreurs qui peuvent apparaître lors du processus d'apprentissage. Ayant une idée sur les erreurs possibles, l'enseignant peut effectuer des démarches appropriées pour y remédier. Aussi, est-il proposé une autocorrection en classe de FLE. Les enseignants doivent amener leurs apprenants à prendre conscience de l'autocorrection. Il est important d'impliquer les apprenants dans le traitement des erreurs en leur demandant de réfléchir pour découvrir l'erreur et d'y proposer des corrections. Des exercices de réemplois effectués en classe doivent conduire les étudiants à découvrir d'une manière ou d'une autre les règles d'usage des prépositions simples en général et plus particulièrement des prépositions dites incolores (*à, de, en*). (Spang-Hanssen, 1963). Cette stratégie adoptée permet à l'enseignant de développer en ses apprenants une autonomisation d'apprentissage où les apprenants peuvent prendre l'initiative d'identifier les erreurs dans une production et procéder facilement à une autocorrection soit avec l'enseignant ou avec leurs camarades de classe.

Enfin, nous recommandons en plus de l'approche communicative, une approche éclectique dans l'enseignement/apprentissage des prépositions. Cette approche est une pédagogie hybride qui permet un enseignement implicite et explicite des règles d'usage des unités linguistiques concernées. Les étudiants anglophones doivent aussi faire des exercices d'autonomisation, lire de petits textes même en dehors de classe de FLE afin de surmonter leurs faiblesses en français et plus précisément dans l'usage des prépositions.

Conclusion

Le but de cet article a été d'analyser les erreurs prépositionnelles des apprenants ghanéens. L'analyse des productions écrites des étudiants de troisième année en classe de FLE à l'université du Ghana-Legon, nous a conduit à classer les erreurs repérées en plusieurs catégories : les erreurs syntaxiques ou de structure, les erreurs lexicales, les erreurs d'addition ou d'omission. Toutes ces catégories d'erreurs agissent sur la syntaxe, la cohésion, c'est-à-dire la structure ordinaire voire le sémantisme de l'énoncé produit. Il en découle que les erreurs liées à l'emploi des prépositions chez les étudiants anglophones proviennent de diverses sources : la langue maternelle, l'anglais, l'interlangue de l'apprenant, sans oublier la difficulté interne que posent les règles d'usage de la langue cible. Bien que ces erreurs posent des problèmes et peuvent freiner l'apprentissage, il n'est pas impossible d'y remédier enfin d'améliorer l'apprentissage du FLE chez les Anglophones. Nous avons donc proposé quelques mesures de remédiation pouvant aider à améliorer l'enseignement/apprentissage des prépositions en classe de FLE tant en présentiel qu'en dehors de la classe.

Références bibliographiques

- Astolfi, J-P. (2003). *L'erreur, un outil pour enseigner*. Paris : ESF Éditeur, 117
- Brown, D. H. (1987). *Principles of Language Learning and Teaching*. Longman : England, 285
- Corder, S. Pit. (1980). Que signifient les erreurs des apprenants ? *Langages, Apprentissage Et Connaissance D'une Langue Étrangère*, (Trad. par PERDUE. C et PORQUIER, R), 57, 9-15
- Corder, S.-Pit. (1967). Dialectes idiosyncrasiques et analyse d'erreurs. *Perdue. C et al, Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère, Langages* (Trad. par Perdue. C et Porquier, R). 57, 17-28
- Caroline, H-T. (2014). L'apprentissage du français langue seconde : les erreurs interlangues chez des du élèves en classe d'immersion précoce au Nouveau Brunswick. (Mémoire de master 2 professionnel en sciences Langage). Université Stendal 3, Grenoble.
- Cuq, J-P. (2004). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. *Asdifle*, Paris : CLE.
- David, J. & Doquet, C. (2016). Les écrits d'élèves : un corpus de référence pour le français contemporain. *Laboratoire CLESTHIA ES7345 Bruxelles : De Boeck*, 223-239. [En ligne], consulté le 9 mars 2018, sur URL : [www.http://cmlf-david-doquet-vd](http://cmlf-david-doquet-vd)
- Gass, Susan M. & Selinker, L. (2008). *Second Language Acquisition: An Introductory Course*. New York: Routledge, 616. [En ligne], consultable sur URL:<https://doi.org/10.4324/9780203932841>
- Leeman, D. (2008). Prépositions du français : état des lieux. *Langue française*, Paris, 157, 5-19.
- Pougeoise, M. (1998). *Dictionnaire des grammaires et des difficultés grammaticales*. Armand Colin : Paris
- Perdue, C. (1980). L'analyse des erreurs : un bilan pratique. *Langages VIII*, Paris: Vincennes. 57, 87-94
- Porquier, R. (1980). Enseignants et apprenants face à l'erreur, ou de l'autre côté du miroir. *Le français dans le monde*. Frauenfelder, Ulrich Hans, 154, 29-36. [En ligne], consultable sur URL : <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:85463>
- tian, R. & Abdoltadjedini, K. (2007). L'erreur, un facteur de dynamisme dans les processus d'apprentissage. *Plume*, Paris 2, 105-123
- Spang-Hanssen, E. (1963). *Les prépositions incolores du français moderne* G.E.C. Gads Forlag: Copenhague Tesniere, Lucien. *Éléments de syntaxe structurale*. Klincksieck, Paris
- Vázquez, G. (1991). *Análisis de errores y aprendizaje de español / lengua Extranjera*. Peter Lang : Frankfurt, 286
- Vázquez, G. (1999). *¿Errores? ¡Sin falta!* Madrid: Edelsa.



Ying, X. (2013). Analyse et interprétation d'erreurs écrites prototypiques en français langue étrangère par des étudiants chinois et remédiation (Thèse de doctorat). Université de Bordeaux 3, Bordeaux